



« *Occasions d'affaires au Canada* »

Allocution de Richard Nesbitt
Premier vice-président à la direction, Banque CIBC et chef de groupe,
Services bancaires de gros, Opérations internationales et Technologie
et opérations
Ambassade du Canada au Japon
23 mai 2013

VERSION PRÉLIMINAIRE

Bonjour. Je suis très heureux d'être de retour à Tokyo, en particulier pour vous parler d'un sujet qui est important pour tous les Canadiens *et* qui constitue une excellente occasion pour les investisseurs japonais.

Le Canada regorge de ressources naturelles

La prospérité du Canada est étroitement liée à sa capacité à créer de la valeur à partir de ses abondantes ressources naturelles. Voilà un énoncé qui était vrai il y a plus d'un siècle et qui l'est encore aujourd'hui.

Nos ressources naturelles ont des répercussions économiques énormes. Même après la récente récession, nos secteurs des ressources ont généré environ 15 % du produit intérieur brut nominal total du Canada, qui s'élève à 1,7 billion de dollars. Nos trois principaux secteurs des ressources naturelles, soit l'énergie, les mines et minéraux ainsi que la foresterie, emploient directement plus de trois

quarts de million de personnes. Ils représentent environ la moitié des exportations du Canada et ont attiré en 2011 de nouvelles dépenses en immobilisations de plus de 105 milliards de dollars.

La prospérité du Canada et celle de nos secteurs des ressources naturelles sont étroitement liées, et elles le demeureront.

Des ressources naturelles en abondance d'un océan à l'autre

Les ressources naturelles abondent aux quatre coins du Canada, d'un océan à l'autre. Aujourd'hui, nous parlerons principalement de l'énergie, mais la solidité de notre secteur de la foresterie et de celui des mines et minéraux mérite aussi d'être soulignée.

Commençons par le secteur de la foresterie. Le Canada abrite 10 % des forêts mondiales. En fait, les forêts couvrent à peu près la moitié de notre territoire. Chaque année, nous exploitons moins de 1 % de nos forêts, mais nous restons néanmoins les plus grands exportateurs de produits forestiers du monde. L'industrie forestière a traversé une période difficile à la suite de la crise de l'habitation et de la récession de 2008, mais elle a remonté la pente au fur et à mesure que le marché américain s'est rétabli et que de nouveaux marchés se sont ouverts en Asie.

Parlons maintenant du secteur des mines et minéraux. Parce qu'il produit plus de 60 minéraux et métaux, notre pays fait partie des chefs de file mondiaux du secteur minier. Le Canada est le plus grand producteur de potasse du monde et figure parmi les cinq plus grands

producteurs d'uranium, de nickel et de diamants. On y trouve plus de 200 mines d'un océan à l'autre, principalement dans cinq provinces, dont la Colombie-Britannique et Terre-Neuve-et-Labrador, à l'est et à l'ouest du pays.

Étant donné que la séance d'aujourd'hui porte sur le secteur de l'énergie, j'aimerais y consacrer une attention particulière. Le secteur traverse une période cruciale, grâce dans une large mesure aux nouvelles occasions qui se présentent : l'innovation et les nouvelles technologies nous permettent d'exploiter des ressources auparavant inaccessibles.

Le Canada occupe le troisième rang mondial au chapitre des réserves prouvées de pétrole, derrière l'Arabie saoudite et le Venezuela. À l'heure actuelle, la production pétrolière au Canada s'élève à environ 3,3 millions de barils par jour. Si les projets d'infrastructures existants se concrétisent comme prévu, deux autres millions de barils par jour pourraient s'ajouter à cette production au cours des 10 prochaines années. De plus, bien que les estimations varient, l'exploitation des sables bitumineux du Canada pourrait doubler la production pétrolière actuelle et la porter à plus de six millions de barils par jour d'ici 2030.

Le Canada dispose également d'importantes ressources de gaz naturel et occupe actuellement le troisième rang au chapitre de la production gazière. Les perspectives de croissance du secteur canadien de l'énergie s'amélioreront au fur et à mesure que les avancées en matière de gaz de schiste nous donneront accès à des réserves considérables de gaz naturel. Une fois liquéfié, le gaz naturel apportera aux marchés internationaux une source d'énergie qui est

utilisée et transportée en toute sécurité partout dans le monde depuis 50 ans.

En matière d'énergie renouvelable, le Canada occupe le troisième rang mondial pour la production d'hydroélectricité. Plus de 500 centrales hydroélectriques réparties aux quatre coins du pays produisent environ 350 millions de mégawattheures d'électricité. La plus grande partie de cette puissance hydraulique installée se trouve au Québec, mais compte tenu de nos ressources considérables en eau, d'autres provinces comme la Colombie-Britannique, le Manitoba, l'Ontario et Terre-Neuve-et-Labrador jouent également un rôle important dans le secteur.

Des investissements importants sont requis

Vous connaissez maintenant quelques-uns des projets prévus pour permettre au Canada de tirer parti de ses ressources naturelles. Les investissements requis pour financer chacun de ces projets se chiffrent en milliards de dollars.

Ceux qui proviennent de l'intérieur du pays seront importants, mais les investissements des pays étrangers le sont tout autant. Tout comme les ressources naturelles, les investissements étrangers sont depuis longtemps indispensables à la prospérité du Canada.

Et les investissements du Japon en font partie. L'acquisition de Grande Cache Coal Corporation par Marubeni Corporation (Japon) et Winsway Coking Coal Holdings (Chine) l'an dernier en est un exemple récent.

Comme nous l'avons appris aujourd'hui, les règles ont changé. L'examen et l'approbation subséquente des transactions CNOOC-Nexen et Progress-Petronas ont engendré un vif débat... et une nouvelle révision de la *Loi sur Investissement Canada*.

Comme l'a affirmé Stephen Harper, notre premier ministre, « le Canada est ouvert aux occasions d'affaires... mais il n'est pas à vendre. »

Personnellement, je crois que même si les types de transaction et les structures des ententes sont appelés à changer, les investissements se poursuivront. C'est indispensable, car l'avenir du Canada en dépend.

Parmi les grands défis auxquels nous sommes confrontés, citons notre dépendance envers les États-Unis. En effet, la vaste majorité de nos exportations de gaz naturel sont dirigées vers les États-Unis, et il en va de même pour le pétrole. Actuellement, les États-Unis achètent 99 % de nos exportations de pétrole. Depuis longtemps, cette étroite relation commerciale bénéficie grandement au Canada et aux États-Unis, mais comme la production d'énergie dans les deux pays a connu une énorme croissance au cours des dernières années et que le prix du pétrole canadien est nettement inférieur au prix mondial, le temps est venu pour le Canada de conquérir de nouveaux marchés.

Élargissement des échanges commerciaux vers l'est et vers l'ouest

Les projets d'infrastructures énergétiques proposés permettront au Canada d'avancer en s'appuyant sur les échanges nord-sud traditionnels.

À l'avenir, le pétrole sera acheminé vers le sud par le pipeline Keystone XL et vers l'est, au Québec et à d'autres marchés, par les infrastructures existantes. À moyen et à long terme, le pétrole sera également acheminé vers l'ouest à partir des sables bitumineux de l'Alberta, et il pourrait également être acheminé vers le nord à des fins d'exportation.

À l'heure actuelle, le gaz est acheminé vers l'est du Canada et les États-Unis. L'avenir de l'industrie canadienne du gaz naturel reposera sur le gaz naturel liquéfié de notre côte du Pacifique.

Le Canada aspire à élargir ses relations au-delà de ses frontières avec d'autres partenaires commerciaux au fur et à mesure que les projets se concrétiseront.

Les occasions et les défis que présente le secteur de l'énergie sont un sujet dont traite souvent mon collègue, l'honorable Jim Prentice. Actuellement vice-président du conseil à la Banque CIBC, Monsieur Prentice a déjà été l'un des plus influents ministres du gouvernement canadien. Comme il l'a fait remarquer plus tôt cette année, le Japon et le Canada entretiennent une relation importante. Le Japon importe sans interruption du charbon et d'autres produits de base du Canada depuis des décennies. La stabilité est l'une des grandes forces du Canada sur le marché de l'énergie.

En outre, votre proximité de la côte ouest du Canada représente un avantage à un moment où le Japon est à la recherche de nouvelles sources d'énergie. Au fur et à mesure que les usines de gaz naturel liquéfié et les pipelines projetés seront mis en service, des volumes accrus de pétrole et de gaz naturel pourront être acheminés à partir de la côte ouest du Canada.

Investissements étrangers dans les ressources du Canada

Les investissements directs étrangers dans les entreprises canadiennes cotées en bourse du secteur des ressources naturelles atteignent des sommets inégalés. Depuis plus d'une décennie, les investissements dans le pétrole et le gaz ne cessent de croître. Et si les secteurs de l'exploitation minière et de la foresterie sont devenus instables pendant la crise financière, les investissements se sont rétablis au cours des dernières années.

En plus des marchés publics, les coentreprises demeurent une voie d'investissement répandue pour les entreprises étrangères. La création de coentreprises permet de réunir le capital financier d'une entreprise et le capital intellectuel de partenaires canadiens.

En voici quelques exemples :

- L'entreprise japonaise INPEX Corporation détient une participation de 40 % dans des formations de gaz de schiste en Colombie-Britannique;
- Petronas détient une participation de 50 % dans des formations de gaz de schiste et la construction d'un terminal d'exportation de gaz naturel liquéfié dans la même province; et

- Encana et PetroChina ont formé une coentreprise de 2,1 milliards de dollars pour l'exploitation de terrains dans la région de Duvernay, en Alberta.

Alors, comment les participants au marché devraient-ils s'y prendre pour investir au Canada?

À mon avis, il est indispensable de collaborer avec des partenaires locaux solides pour conclure des ententes. Aujourd'hui, vous assistez aux présentations de nombreux partenaires avec lesquels vous devrez vous associer, c'est-à-dire des cabinets d'avocats, des spécialistes des affaires publiques et des banquiers.

Il est crucial de choisir le bon partenaire, car il peut vous apporter :

- Un accès aux marchés financiers et à l'actionnariat à l'échelle locale
- La compréhension et la connaissance des contreparties et des intrus potentiels
- De l'expérience en évaluation des marchés locaux
- La connaissance des lois et règlements locaux
- Le bon partenaire peut également vous donner de la crédibilité auprès des contreparties, des gouvernements et des organismes de réglementation locaux, ce qui représente un avantage important.

Envisagez de faire équipe avec la Banque CIBC. Nous servons le Japon depuis longtemps, et nous nous y sommes établis dès 1970. De plus, nous sommes la seule banque canadienne à offrir les services d'une équipe de banque d'investissement en territoire japonais. Nous

avons collaboré avec un grand nombre d'entreprises nippones, dont Mitsubishi Corporation lors de son acquisition d'une participation de 24,5 % dans Anglo American Sur, au Chili. Nous sommes l'une des plus importantes banques d'investissement au Canada, et l'énergie, l'exploitation minière et les infrastructures comptent parmi nos spécialités.

J'ai mentionné précédemment mon collègue Jim Prentice. À titre de membre du cabinet, il a entre autres occupé les postes de ministre de l'Industrie et de ministre de l'Environnement. Soulignons que l'examen et la modernisation de la *Loi sur Investissement Canada* et des lignes directrices qui encadrent les investissements étrangers au Canada ont été effectués sous sa direction.

Nous sommes heureux de compter Monsieur Prentice parmi nous, à la Banque CIBC. Il apporte une valeur énorme à nos clients et défend des enjeux importants liés au secteur de l'énergie. Il n'est pas exagéré de dire que d'importantes décisions devront être prises dans un avenir rapproché.

Pour terminer, j'aimerais formuler quelques réflexions.

1. Le Canada regorge de ressources naturelles qui continueront de jouer un rôle prépondérant dans la croissance et la prospérité futures du Canada. Les investissements étrangers sont indispensables à la réussite du Canada dans l'exploitation de ses ressources naturelles.
2. En outre, le Canada est un pays stable, sûr et sécuritaire qui a fait ses preuves à titre d'exportateur de ressources naturelles.

C'est un facteur important dans des marchés comme celui de l'énergie, où l'instabilité n'est pas rare.

3. Enfin, compte tenu de la réglementation et de la concurrence dans le secteur, il est essentiel de collaborer avec de solides partenaires locaux pour les futurs investissements étrangers au Canada.

À l'heure actuelle comme à l'avenir, vous aurez de nombreuses occasions d'investir au Canada et d'avoir accès à nos abondantes ressources naturelles. Alors que les participants au marché japonais évaluent leurs choix pour l'avenir et font des investissements stratégiques au Canada, les deux pays peuvent réaliser des gains économiques substantiels.

Merci.